FEUILLETON

7

DANIELLE

V

Cette idée obtint l'assentiment d'Octave et de sa mère ; mais Danielle en conçut une sorte d'effroi ; toute trembiante, elle balbutia quelques excuses qui ne furent pas acceptées, et un domestique fut expédié aux Glaïeuls.

— Attendrons-nous la harpe pour commencer notre concert ? demanda madame Grandchamp. Je vous préviens que, quand il s'agit pour moi d'entendre de belle et bonne musique, je déteste les retards. Ainsi, ma chère nièce, vite une ouverture, ou je fais cabale, comme on dit à Paris !

La jeune marquise obéit ; elle entama la *sonate pathétique*, cette magistrale composition avec une ampleur et une pureté qui eussent fait honneur à plus d'un artiste de bonne réputation. Salves d'accords retentissants de notes précipitées, tout un feu d'artifice d'harmonie jaillissait sous ses mains avec une remarquable aisance et un étonnant éclat. Mais on eût attendu vainement, dans tout ce bruit pour ainsi dire lumineux, un éclair de sentiment, une électrique vibration de l'âme. L'oreille était surprise, étourdie, séduite, mais le cœur restait calme et froid. L'inspiration du maître était rendue dans sa lettre, non dans son esprit.

—Elle a des doigts de fée, murmura Octave, mais elle a une âme de statue.

—Enthousiasmée, madame Grandchamp embrassa Léonie avec effusion ; elle déclara que Liszt et Thalberg ne lui eussent pa sfait un plus grand plaisir.

—C'est du prestige ! dit ensuite Danielle avec une admiration sincère : j'en suis éblouie.

Léonie fut moins sensible à ces hommages qu'au silence obstiné que gardait Octave. Impatientée, elle se tourna vers lui comme pour provoquer son opinion. A cette muette mise en demeure, sous peine de manquer aux lois de la plus stricte politesse, il fut contraint de répondre. Il ne le fit cependant qu'avec de malicieuses restrictions, autant pour battre un peu en brèche l'assurance de la pianiste que pour venger Daniel des airs protecteurs de la marquise.

—C'est éblouissant, en effet, dit-il, et je ne vois qu'une chose à reprendre dans tout cela, c'est le choix du morceau. En général, les sonates font valoir la dextérite des doigts plus que les qualités de cœur. Ah ! si j'étais femme et musicienne, elles n'auraient pas mes préférences.

Léonie ne fut pas dupe de cet artifice de langage. Elle comprit fort bien que c'était moins à la composition qu'à l'exécution qu'était adressé le reproche de manquer de sentiment. Elle tressaillit de dépit, se mordit les lèvres, et dédaigna de répliquer. Vivement contrariée par les critiques aigres-douces de son fils, madame Grandchamp s'efforça d'en détrire l'effet sur l'esprit de sa nièce ; elle déclara péremptoirement que ce qu'elle venait d'entendre était parfait de tous points, et qu'il fallait ne pas s'y connaitre pour y trouver à reprendre.

Comme elle achevait, la harpe entrait au salon, et Octave, la prenant des mains du domestique, allait la placer lui-même devant Danielle, qu'il essaya d'encourager du regard ; mais elle n'en fut que plus intimidée. Elle supplia qu'on la dispensât de jouer. Madame Grandchamp fut inflexible. Alors, recueillant toutes ses forces, la jeune fille tira de sa harpe quelques accords pleins de gravité, puis elle commença la mélodie des *Souvenirs*, délicieuse élégie de la vie humaine qui chante d'abord une espérance, soupire ensuite un regret, exhale parfois un remords. Rien de plus pénétrant que ces accents, tantôt gais comme le gazouillement d'une fauvette, tantôt plaintifs comme la voix d'un cerf qui brame, tantôt grondeurs comme le sifflement d'une bise d'hiver, Ah ! la harpe est vraiment habile à exprimer toutes les sensations du cœur, et c'est une injustice de notre siècle de la condamner à la solitude et à l'abandon ! L'œil rêveur, mais calme, le corps penché, mais immobile, Danielle interprétait les divers sentiments de la mélodie avec une expression d'autant plus émouvante, que rien dans son attitude ni dans son jeu ne visait à l'effet. Elle contenait, au contraire, son âme, et son exécution était parfaite en s'efforçant de ne l'être pas.

Madame Grandchamp et son fils avaient de l'admiration et des larmes dans le regard, mais Léonie se montrait indifférente et distraite. Ce fut elle cependant qui la première prit la parole pour complimenter Danielle.

—C'est fort joli, dit-elle d'un ton de froide politesse. Ma tante a raison, mademoiselle, vous avez du talent. Vous possédez surtout ce jeu sentimental, reprit-elle avec un sourire ambigu, tel que paraît le préférer M. Octave. Je vous en félicite bien sincèrement.

Attentif et silencieux comme s'il écoutait encore l'écho mourant des vibrations de la harpe, Octave sortit brusquement de sa rêverie à cette apostrophe dont il devina l'ironie.

—Et je me joins à vous, ma cousine répondit-il en feignant de prendre l'éloge au sérieux. Je remercie mademoiselle de réaliser si bien mon idéal dans la poésie des sons.

—Le fait est que les séraphins doivent être jaloux de vous, Danielle, reprit madame Grandchamp avec onction.

Puis se tournant versa sa nièce, elle poursuivit d'un air heureux :

—En vérité, tout cela nous enchante ! Allons, Léonie, à votre tour maintenant. Lorsqu'on vous a entendue, on n'a plus qu'un désir, celui de vous entendre encore.

Mais la jeune marquise, méprisant le goût d'Octave et de sa mère, qui à la vigueur de son talent préféraient évidemment ce qu'elle appelait tout bas la *sensiblerie* de Danielle, se plaignit d'un peu de migraine et se leva pour aller prendre l'air au jardin. D'un geste impatient, elle fit tomber sur le parquet le camélia qu'elle avait posé sur la tablette du piano, et elle l'écrasa sous son pied.

—Ah ! ma nièce, s'écria madame Grandchamp, prenez garde, vous marchez sur la fleur que je vous ai donnée ! c'est la plus jolie du bouquet de Danielle.

Léonie balbutia une excuse assez brève ; elle ne daigna pas se baisser, est sortit du salon, suivie de sa tante. Octave ne fit qu'un bond, il ramassa le camélia brisé, le plaça silencieusement a sa boutonnière.

Danielle avait vu ce mouvement, un flux de sang courut sous l'épiderme de son front ; elle se hâta de ranger sa harpe dans un angle du salon et fit quelques pas pour rejoindre madame Grandchamp. Mais, tremblant, le visage humide, Octave fléchit le genou devant elle, et proféra ces mots avec une inexprimable ardeur :

—Danielle ! Danielle ! je vous aime !

Elle poussa un cri étouffé et voulut s'enfuir ; Octave l'arrêta d'un geste suppliant.

—Ah ! reprit-il avec exaltation, ne m'accablez pas de votre indifférence ou de votre colère ! ne m'écrasez pas comme cette pauvre fleur que je tiens mourante sur ma poitrine ! Par pitié ! un peu d'espoir ! un peu d'amour !

Danielle rassembla tout son courage par un effort suprême, et répondit d'une voix résolue :

—Jamais ! jamais !

Puis elle sortit du salon en dévorant des larmes.

VI

Le soir même Léonie écrivit à son frère, le vicomte de Kermartin. Vici ce que contenait sa lettre :

" Mon cher Léon,

" Je me hâte de te jeter quelques lignes " à la poste. Mes impressions sont assez " curieuses pour que je te les communique " au plus vite. Je ne te parlerai pas du " Nelhouët, une propriété bourgoise, assez " confortable, mais sans caractère, qu'on " ose appeler un château. Je ne te dirai " pas un mot des campagnes d'alentour, " qui me paraissent insignifiantes. Tu " sais d'ailleurs que les idylles et les bucoliques m'amusent médiocrement, et que " je préfère les rues animées de Paris à tous " les bocages endormis de la Bretagne. " Chacun son goût.

" Je vais donc droit à ce qui intéresse " notre famille, à ce qui surtout t'intéresse particulièrement, puisque c'est ton " éloquence habile et tenace qui a décidé " enfin notre père à faire la démarche de " réconciliation qui lui répugnait si profondément. Ah ! mon ami, quelle malheureuse idée tu as eue là ! et quel accueil " j'ai reçu de mon aimable cousin ! As-tu " jamais vu (permets-moi cette comparaison, empruntées au langage des petites " gens) un chien et un chat en présence ? " Ils se dressent sur leurs pattes, s'observent avec méfiance, se menacent sourdement. Eh bien ! mon cher Léon, tel " à peu près a été le caractére de mon " entrevue avec mon gracieux parent. Ma " foi ! tant pis pour ta fraternelle sollicitude envers moi ! tant pis surtout pour " les espérances dorées que faisait luire à " tes yeux la seule idée de ce rapprochement ! Mais c'est comme j'ai l'honneur " de te le raconter.

" Ne va pas croire cependant que j'aie " négligé de me montrer aimable, de déployer le peu de talent dont la nature " et l'éducation ont pu me douer. Sois " assuré que sur ce point je ne mérite " aucun reproche. Mais, par une étrange " fatalité, sous un souffle mystérieux et " funeste, l'esprit a tourné à l'aigre, et le " talent a produit l'effet diamétralement " opposé à celui sur lequel on était peut-être en droit de compter Selon toi, cependant, la conquête était certaine. Un " pauvre provincial ne résisterait pas au " piquant d'une Parisienne du grand " monde !

" Ah ! mon cher vicomte, tu ne sais pas " ce que c'est qu'un provincial comme " notre modeste cousin ! D'abord c'est un " assez joli blond qui parait s'estimer le " prix qu'il vaut, en y comprenant le " chiffre de sa dot et de ses espérances. " Ensuite, c'est un esprit tranchant qui a " des idées arrêtées sur beaucoup de choses et particulièrement sur la musique. N'a-t-il pas osé me dire à demi-mot qu'il " n'aimait pas mon genre d'exécution, " l'impertinent ! Ah ! je devine que ma " personne ne lui semble pas beaucoup " attrayante, le fat !

" Je ne me pique guère, mon cher " Léon, d'une grande patience ; aussi me " serais-je déjà enfuie à tire-d'aile, s'il " était convenable qu'une jeune femme " s'envolât toute seule par les grands chemins. Empresse-toi donc, je t'en supplie, de venir te constituer mon compagnon. Ne permettons pas que notre " orgueil de vieille souche soit plus longtemps blessé au vif par les brutales atteintes d'une branche dégénérée. A ta considération, je veux bien accorder encore " à ce cousin jusqu'au jour de ton arrivée " pour qu'il apprenne à me mieux connaitre et se décide à me rendre l'hommage qui m'est dû. Mais je ne supporterai pas une minute de plus son indifférence ou son dédain.

" J'ose espérer que le comte, notre père est " maintenant en bonne voie de guérison. " Ne lui dis rien de mes ennuis ; ne lui " parle que des vœux que je forme pour " son prompt rétablissement.

" Je t'attends, mon chevalier, accours " au plus vite !

" Marquise Léonie de B..

" P. S. A propos, j'oubliais de te parler " d'un personnage fort curieux que j'ai rencontré au Nelhouët. C'est une jeune fille " le qui habite une chaumière et qui joue " de la harpe. As-tu jamais rien vu de " plus romantique, de plus pittoresque ? " Elle est d'ailleurs assez jolie et possède " un petit talent. Si je ne me trompe, " notre cousin la trouve fort à son goût. " Qui sait ? peut-être médite-t-il d'en faire " sa femme. Ah ? frère imprudent, où " m'as-tu entraînée ? Enfin, il faut bien " se dévouer pour les siens, et je m'offre " en holocauste sur l'autel de nos lares do- " mestiques. "

Cette lettre dessinait en relief Léonie de Blossac, orgueilleuse, mondaine, spirituelle et froide. Elle montrait aussi le véritable auteur du rapprochement des deux familles, qui était le vicomte Léon de Kermartin, un des charmants adeptes de la *fashion*, une des folles illustrations de Frascati, un des don Juan irrésistibles du faubourg Saint-Germain, surtout un des plus criblés de dettes, des plus harcelés de recors.

(A continuer.)

Ameublement de Chambre a Coucher

AVEC

DESSUS EN MARBRE

$30 SEULEMENT

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos

MEUBLES

AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX

JOSEPH BOYDEN

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard
BUREAU : —No 376 RUE CLARENCE,
Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Olivier
AVOCAT
Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER

Dr J. Nolin
CHIRURGIEN-DENTISTE.
Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario,
Coin des rues Rideau et Sussex
Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyteux Prevost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAUX : 8. à 10 a. m.
" " 1. à 3 p. m
" " 6. à 8 p m.

Macdougall, Macdougall & Gourt,
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.
HON. WM. MACDOUGALL, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL.
N. A. BELCOURT, L.L. M.

Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.
Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz aitrique oxidé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

Paul T. C. Dumais
INGENIEUR DE LA CITÉ DE HULL, ARPENTEUR FÉDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC
Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutés aux conditions les plus faciles.
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins
NOTAIRE PUBLIC
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau.
Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rochon et Champagne
AVOCATS
246 *Rue Principale, Hull*
A. Rochon. L. N. Champagne, L.L.D

N. Tetreau, Notaire.
Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

A VENDRE

Une chance toute particulière. On offre en vente les propriétés suivantes, par paiements annuels ou par loyers :
Un demi lot, No. 378-380 rue St-André.
Un demi lot, No. 26 rue St Joseph.
Bons titres, conditions faciles.
A vendre, aussi, une machine à coudre
S'adresser à Mme. M. E. Bédard, 52 rue Dalhousie, Ottawa.
7 avril 1886—1m.

J. B. ARIAL

Peintre Décorateur et Tapissier

VIENT DE RECEVOIR

10,000

ROULEAUX DE TAPISSERIES

de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées.
La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs.

—AUSSI—

TOILES POUR CHASSIS DE TOUTE COULEUR.

M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

Toiles POUR Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorees pour fenetres qui ait jamais ete importe en Canada

JACOB ERRATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES

38 RUE RIDEAU.

N B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

Madame Thomas Byfield
née DUMOUCHEL,
147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield.
juin

Aux Contracteurs et Autres.

A l'établissement du soussigné, vous trouverez des chassis, portes, persiennes faites, bois à finir pour maison, etc.
Peintures, huile, vitres, mastic, etc., à des prix très modérés.

WOODLAND
No. 38, RUE BESSERER
Près du bassin du Canal.)

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE
ENTRE
Ottawa, Quebec
ET MONTREAL.

TABLEAU DES HRS.	Express Direct	Express local.	Express local.	Express du soir.
	a.m.	a.m.	p.m.	p.m.
aisse Ottawa....	4 48	8 20	4 25	5 32
	a.m	p.m.	p.m.	p.m.
Arr. à Montréal...	8 18	12 35	8 30	9 00
	p.m		a.m.	a.m.
Arr. à Québec....	2 20	.....	6 30	6 30
	p.m.	p.m.		p.m.
Laisse Québec.....	10 00	10 00	.....	2 30
	a.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Laisse Montréal.	9 00	7 15	6 00	8 00
	p.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Arrive à Ottawa	12 23	11 25	10 15	11 30

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de Intercolonial.
Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

SECTION St. LAURENT ET OTTAWA

Laisse Ottawa		
Gare Union).....	7 00 a.m.	2 00 p.m.
Arr. à Prescott.....	9 30 a.m.	4 05 p m.
Laisse Prescott....	7 00 a.m.	2 05 p.m.
Arr. à Ottawa.....	10 05 a.m.	4 10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.
La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :
L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
" " Arr. à Toronto à 9.45 pm
" du soir quitte Ottawa à 11.40 pm
" " Arr. à Toronto à 8.30 am
" du jour quitte Toronto à 8.25 am
" " Arr. à Ottawa à 5.25 pm
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm
" " Arr. à Ottawa à 4.38 am
Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.
Connections à Smith's Falls pour Rockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.
Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.
Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autre informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE SPARKS

D. McNICOLL
Agent général des passagers.
PARKER,
Agent de Billet.
W. WHYTE
Surintendant-général
VANHORNE,
Vice-Président.

PILULES PURGATIVES du Dr GUILLIÉ

PILULES GUILLIÉ

PILULES d'Extrait d'ELIXIR Tonique Anti-Glaireux du Dr GUILLIÉ

Préparé par **PAUL GAGE**
Pharmacien de Première Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris
SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT
PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS

Ces Pilules renferment sous un petit volume toutes les propriétés toni-purgatives de l'Elixir Guillié qui, depuis plus de *soixante ans*, est reconnu comme un des remèdes les plus économiques. Comme PURGATIF et DÉPURATIF, il est d'une efficacité incontestable contre les *Maladies du Foie* et de l'*Estomac*, les *Digestions difficiles*, les *Fièvres épidémiques*, les *Affections goutteuses* et *rhumatismales*, les *Maladies des Femmes*, des *Enfants*, et dans toutes les *Maladies congestives*.

SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS. Exiger les Véritables PILULES GUILLIÉ préparées par PAUL GAGE.
Dépôt à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie, Pharm. Ch., 314, rue Saint-Jean
ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

VÉRITABLES GRAINS de Santé du docteur FRANCK

APERITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DEPURATIFS

Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent l'ENGORGEMENT des INTESTINS, telles que : *Manque d'appétit, Migraine, Constipation, Amas de Bile, Congestions du Foie, du Poumon et du Cerveau*, etc.
TRÈS IMITÉS ET CONTREFAITS
Exiger l'étiquette ci-jointe en 4 couleurs, avec le mot VÉRITABLE.
1f 50 la 1/2 boîte (50 grains)—3 fr. la boîte (105 grains). Notice dans chaque boîte.
Québec : Dr Ed. MORIN & Cie ; — *Montréal :* LAVIOLETTE & NELSON
ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

« Aucune préparation n'est supérieure au *Quina Anti-Diabétique Rocher.* »
(Gazette des Hôpitaux.) Dr DELMAS, le 7 novembre 1882.

ANTI-DIABÉTIQUE ROCHER

Le plus puissant tonique et reconstituant.

Préparation spéciale et souveraine contre le **DIABÈTE** *(Glycosurie, Albuminurie, Azoturie, Phosphaturie, etc.)* et toutes les nombreuses maladies qui agissent sur la **nutrition** et qui amènent à leur suite l'affaiblissement des forces, l'exaltation ou la diminution de la sensibilité.
D'un goût agréable, d'une conservation indéfinie, aucun médicament ne lui est comparable dans l'Anémie, Convalescences lentes ou difficiles, Fièvres et suites de Fièvres, de quelque nature qu'elles soient, Cachexie, Epuisement par les excès de travail ou de plaisir, Maladies de langueur, Dégoût des aliments, Marasme et Consomption, etc., etc.
Se supporte mieux et agit plus vite que l'huile de foie de morue chez les Enfants faibles, rachitiques ou scrofuleux.
(VOIR TRAVAUX SPÉCIAUX DU PROFESSEUR JACCOUD.)

AVIS TRÈS IMPORTANT

Demander gratuitement chez tous les Pharmaciens-Dépositaires l'ETUDE Intéressante qui indique les Variétés, Causes, Symptômes *et* tristes Conséquences du DIABETE, *que toute personne soucieuse de sa santé doit lire avec grande attention.*
Eviter les Contrefaçons, exiger la marque R. F. et sur chaque flacon le timbre de garantie de l'UNION des FABRICANTS.
ROCHER, Pharmacien (anciennement rue Perrée), actuellement 112, rue de Turenne, PARIS
A Québec : Dr Ed. MORIN & Cie. — *A Montréal :* LAVIOLETTE & NELSON
ET DANS TOUTES LES PHARMACIES DU CANADA.

INJECTION CADET

GUÉRISON certaine en 3 Jours sans aucun autre Médicament

PARIS — 7, Boulevard Denain, 7 — PARIS
DÉPOTS DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES DU CANADA

C. STRATTON

Marchand d'Epiceries
EN GROS ET EN DETAIL
COIN DES RUES
Dalhousie et St Patrick
OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épiceries de premier choix à des prix extrêmement bas et livrées à domicile.

Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux

AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. C STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DALGLISH & FRERE, rue Queen, ouest

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cape-Breton, Terreneuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais gréés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.

Les expéditeurs de grains et de marchaddises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du Fret.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à
E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa.
ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.
D. POTTINGER, Surintendant général
Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 13 Nov. 1

E. G. LAVERDURE

MAGASIN GÉNÉRAL DE
FERRONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne
Ou ils, Clous, Câble, Chaine, Etc.
Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastic, Etc.
Comme par le passé un assortiment complet de
QUINCAILLERIE.
69 & 71 Rue WILLIAM

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.

4 CONVOIS A PASSAGERS 4
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.00 a.m.	11.30 a.m.
4.50 p.m.	8.20 p.m.
Part'de Montréal.	**Arr. à Ottawa**
8.45 a.m.	12.20 p.m.
4.30 p.m.	8.20 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.
Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.
Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m., viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.
Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.
Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.
Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.

D. O LINSLEY, Gérant.
A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers.
Ottawa 22 août 1884.